

Participation

- OMS ;
- PAM ;
- APADE ;
- Invisible Children ;
- OCHA.

Objectifs

- Obtenir une vue d'ensemble des besoins humanitaires et d'accès aux services de base des déplacés et familles d'accueil ;
- Comprendre les dynamiques et l'ampleur des mouvements de population dans la région ;
- Collecter et analyser les données sur les problématiques humanitaires par secteur ;
- Acheminer de l'aide humanitaire d'urgence.

Méthodologie

- Observation directe ;
- Groupes de discussion avec les interlocuteurs clés (les leaders communautés, le représentant des déplacés et responsables des groupes armés) ;
- Entretiens semi-directifs avec les responsables clés des différents secteurs ;
- Visite des infrastructures sociocommunautaires (écoles, points d'eau et centre de santé).

Faits saillants

- Les besoins prioritaires identifiés pendant la mission hélicoptérée ont révélé le besoin d'une assistance urgente en termes de sécurité alimentaire, assistance en kits abris/NFI en faveur des déplacés hébergés par les familles d'accueil dans des conditions difficiles. Sur le point de vue de la protection, les habitants vivent dans la peur quotidienne d'attaques de la localité par un des groupes armés en conflit.
- Il est important d'explorer la possibilité de dégager l'axe principal reliant la localité d'Aïgbandou au niveau du PK18 (village Ngoubi) de l'axe Bria – Ippy, principal obstacle à l'accès par véhicule 4x4 malgré l'état de dégradation avancée de la route.

Contexte

La localité d'Aïgbandou est située à 75 km au nord-ouest de la ville de Bria en allant vers Ndele. Elle fait partie du poste secondaire de la commune de Gbaidou, dans la sous-préfecture de Bria et compte deux groupements de 10 quartiers. Elle comptait environ 9 000 habitants avant les affrontements du mois de décembre 2016 entre deux groupes armés, contre 6 400 actuellement. C'est une zone minière sous contrôle d'un groupe armé, et la présence de quelques éléments d'un autre groupe armé rend le contexte sécuritaire très fragile. La crainte des représailles en provenance de Ouadda et Mouka est toujours constante au sein des éléments armés contrôlant la zone. Cette crainte, alimentée par des rumeurs, a considérablement réduit les activités minières, agricoles et d'élevage. Un climat de méfiance interethnique est toujours observé dans cette localité, du fait du soutien des communautés à l'un ou l'autre des groupes armés en conflit. Aucun affrontement armé n'a été signalé depuis 2019.

La présence des éléments armés aggrave la vulnérabilité de la population suite aux différentes menaces et exactions de la part des hommes armés. Deux barrières illégales sont visibles à l'entrée et à la sortie de

la localité d'Aïgbando. Pour les franchir, les civils doivent payer ou subissent diverses exactions. Un mécanisme de gestion de conflit a été mis en place par le comité local de paix de l'ONG Invisible Children en 2018.

Observations générales

Accessibilité et sécurité

- L'accès physique dans la zone est possible en véhicule 4x4, en dépit de la dégradation avancée de la route. Les troncs d'arbres tombés sur l'axe principal, en dépassant le village Ngoubi, situé à 18 km de la ville de Bria sur l'axe lppy, ne permettent pas aux véhicules de passer. L'ONG IMC accède à la zone en utilisant l'axe secondaire situé derrière la base de la MINUSCA au niveau du PK3 de la ville de Bria.

Mouvements de populations

- La localité d'Aïgbando est devenue un lieu de refuge des populations affectées par les affrontements entre groupes armés en 2020. Craignant des affrontements entre des groupes armés, 622 ménages déplacés (représentant 1 244 personnes) en provenance de Mouka et Ouadda (Ouadda-Maiganga, Mouka, Kombelé, Conteneur, Kpata, Krakoma etc.) se sont déplacés entre mars et mai 2020 selon les autorités locales. 80 autres déplacés ont été enregistrés à Gbaidou, au PK4 de la localité d'Aïgbando. Ces déplacés vivent dans des familles d'accueil, pesant lourdement sur les maigres ressources des communautés hôtes. Ils n'envisagent pas retourner de sitôt dans leurs localités d'origine suite à l'insécurité qui y prévaut. À ce jour, ils n'ont bénéficié d'aucune assistance humanitaire.

Redevabilité envers les personnes affectées / communication

- L'équipe de la mission hélicoptérée a été bien accueillie par la population et par les autorités locales.
- La localité ne dispose pas de réseau téléphonique. Cependant, une station radio HF a été installée par l'ONG Invisible Children en vue de permettre la communication entre Aïgbando et les autres localités de la préfecture de la Haute-Kotto, mais aussi pour les alertes précoces liées à la protection des civils.

Besoins humanitaires

Protection

- L'entretien semi-directif effectué a permis de relever qu'il y aurait au moins 15 cas d'excision et 5 cas de viol sur des filles mineures rapportés chaque mois par les comités de protection appuyés par l'ONG IMC et Invisible Children. Ces cas sont souvent référés au poste de santé de Gbaidou à 4 km de Aïgbando ou à l'hôpital Préfectoral de Bria situé à 75 km. Les cas de violences basées sur le genre (VBG) sont récurrents dans la zone et ont notamment pour conséquences la déscolarisation et le mariage précoce/forcé des jeunes filles.
- La libre circulation des biens et des personnes est entachée par la présence des barrières illégales érigées par les groupes armés dans la localité. La plupart des personnes déplacées sont des femmes et des enfants. Il n'existe aucune structure récréative en faveur de ces derniers.
- Il n'y a pas de présence des forces armées ni des forces de sécurité intérieure (FSI). En 2016, la MINUSCA avait une base dans la localité mais s'est retirée.

Abris/Biens non alimentaires (NFI)

- Les déplacés ayant trouvé refuge sur les axes Ouadda et Mouka suite aux combats entre groupes armés auraient perdu tous leurs biens ainsi que leurs habitations. Leurs conditions d'hébergement à Aïgbando dans les familles d'accueil seraient difficiles. Ils n'ont bénéficié d'aucune assistance en bris/NFI.

Eau, hygiène et assainissement (EHA)

- La localité d'Aïgbando ne dispose d'aucun forage, ni d'un puits d'eau amélioré. Elle possède plus de 30 puits traditionnels non aménagés dont 6 sont fonctionnels. Il y a une année, quelques ménages ont reçu de l'ONG IMC des purifiants d'eau. L'eau de la plupart de puits tarit pendant la saison sèche. La population, estimée à 6 400 habitants, se trouve dans l'obligation de faire recours à l'unique source d'eau aménagée de la localité ou un cours d'eau avoisinant. Ces derniers utilisent également des latrines et douches publiques traditionnelles. Cependant, la plupart défèquent à l'air libre. Les latrines privées ne sont pas bien entretenues. On note également un manque de kits d'hygiène et de dispositifs de lavage de mains pour la lutte contre la COVID-19.

Education

- L'école d'Aïgbando a un bâtiment de 3 salles de classe, en plus du bureau du directeur. Elle a été construite en dur par l'ONG NDA en 2018 dans le cadre du programme de projets à impact rapide (QIPs) de la MINUSCA. Les salles de classe ne sont pas équipées de tables-bancs, ni de tableau noir, obligeant les élèves à s'asseoir sur les morceaux de pierre, les rondins et à même le sol. Au total, 621 élèves ont été inscrits pour cette année scolaire dans le cycle complet, c'est-à-dire de CP1 au CM2, soit 235 filles et 386 garçons encadrés par 3 maîtres-parents dont une femme. La suspension des cours due à la pandémie de COVID-19 n'a pas permis la réouverture des classes jusqu'à présent. Les parents d'élèves versaient mensuellement une prime d'encouragement de 2 000 à 15 000 FCFA aux 3 maîtres-parents. Ces derniers ont bénéficié d'un renforcement de capacités de l'ONG locale Bria Londo en 2018. Un problème de protection persiste dans l'enceinte cette école où un groupe armé a installé un de ses points de contrôle.
- Par ailleurs, il existe 7 écoles dans les périphéries de la localité d'Aïgbando. Il s'agit des écoles Baidou à PK3, Damalango PK7, Yangoudrondja PK12, Sans Souci PK20, Kouï-No-Lo PK45, Mouka PK75 et Drondja PK80. Parmi ces écoles, 4 ne sont pas fonctionnelles pour des raisons sécuritaires. Toutes ces écoles manquent des kits didactiques.

Santé/Nutrition

- Les habitants de Aïgbando utilisent le centre de santé de Gbaïdou situé à 4 km de distance. Les cliniques mobiles d'IMC n'ont pas eu lieu dans cette localité depuis 2 mois, à cause de l'insécurité. Une matrone assiste les femmes lors de l'accouchement. Au mois d'août 2020, il y aurait eu 8 accouchements à domicile non assistés. La localité n'a pas bénéficié d'une distribution générale de moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action (MILDA) depuis 2011. La vaccination de routine est irrégulière.
- Très souvent, les médicaments essentiels font défaut dans la formation sanitaire (FOSA), ce qui décourage les habitants à la fréquenter régulièrement. Durant le mois d'août, il y aurait eu 4 cas de décès maternels dont 1 à la FOSA de Gbaïdou et 3 communautaires dans la localité d'Aïgbando.
- L'ONG Plan International a dépisté 207 enfants de 6 à 59 mois dont 24 cas de malnutrition aiguë modérée (MAM) détectés et 11 cas de malnutrition aiguë sévère (MAS). 16 anciens cas de MAS pris en charge par IMC connaissent une rupture d'intrants thérapeutiques depuis 2 semaines suite à l'insécurité.

Sécurité alimentaire

- L'agriculture, l'élevage, la chasse, la pêche, le commerce et les travaux miniers étaient les principales activités exercées par la population d'Aïgbando pour subvenir à ses besoins alimentaires avant la crise. La peur de l'extension du conflit a considérablement réduit les activités exercées précédemment. Selon les échanges avec les leaders communautaires et les représentants des groupements agricoles, les besoins suivants ont été exprimés :
 - Une assistance mensuelle avec un panier alimentaire complet ;
 - La ration alimentaire pour protection des semences et l'appui aux cantines scolaires à la rentrée ;
 - Le renforcement de capacités/formations des agriculteurs sur les bonnes pratiques agricoles ;
 - L'appui en intrants agricoles : outils aratoires, semences, produits phytosanitaires et vétérinaires pour renforcer les actifs agricoles et la résilience de la population ;
 - La présence des acteurs humanitaires et étatiques dans le domaine de la sécurité alimentaire.

Assistance humanitaire

- Sécurité alimentaire : lors de cette mission, le Programme alimentaire mondial (PAM) a distribué 1 800 tonnes de biscuits énergétiques à 240 ménages dans la localité d'Aïgbando. Cette assistance alimentaire a prioritairement ciblé les déplacés en famille d'accueil ou installés sur le point de regroupement. Chaque chef de ménage a reçu une ration de 16 jours.
- Santé : l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a doté le centre de santé en vaccinations de routine pour un mois.

Recommandations

Cluster	Action	Responsable
Protection / Accès humanitaire	Réinstallation la TOB de la MINUSCA dans la localité ainsi que la présence des FACA/FSI <ul style="list-style-type: none"> Encourager les partenaires en protection à se positionner dans la localité 	MINUSCA
Abris/NFI	<ul style="list-style-type: none"> Organiser une assistance en kits complets abris/NFI aux déplacés vivant dans les familles d'accueil 	Cluster Abris/NFI
EHA	<ul style="list-style-type: none"> Construire des forages dans la localité Mettre en place des relais communautaires pour la promotion de l'hygiène et de l'assainissement Distribuer de kits d'hygiène et des dalles en plastique pour toilettes. 	Cluster EHA
Education	<ul style="list-style-type: none"> Effectuer les travaux de finition sur le bâtiment construit par l'ONG NDA à Aïgbando Equiper cette école de tables-bancs Déployer des enseignants qualifiés, distribuer des kits scolaires et pédagogiques avant l'ouverture des classes pour l'année scolaire prochaine. 	Cluster Education
Santé / Nutrition	<ul style="list-style-type: none"> Activer et renforcer la PCIME communautaire Distribuer les MILDA, Doter la FOSA en moyens roulants pour conduire la stratégie avancée de vaccination dans le dit village. 	Cluster Santé
Sécurité alimentaire	<ul style="list-style-type: none"> Prioriser l'assistance alimentaire en urgence 	Partenaires sécurité alimentaire

Annexe



Préparation d'une assistance d'urgence, Aïgbando, 2020. © APADE / Rodrigue Zosset